



**EVALUATION FINALE DU PROGRAMME D'AIDE
HUMANITAIRE ET RESILIENCE POUR LES VICTIMES DE
DEPLACEMENT (PAHRVID) EN RDC, OUGANDA ET NIGER**

RAPPORT DE SYNTHÈSE



CERDI-BAS

N°12, 15è Rue, Quartier industriel, Commune de Limete / Kinshasa / RD.CONGO

Tél: +243999909784

Fixe bureau : +243896455167

E-mail : cerdi_bas@yahoo.fr

Juillet 2022

Avertissement

Ce rapport ne reflète que l'opinion des experts chargés de l'évaluation finale du PAHRVID en RDC, au Niger et en Ouganda. Il ne représente pas nécessairement la conclusion de Caritas International Belgique ni du projet PAHRVID. Les consultants CERDI BAS, Ino-Dev Consult et JBM Performances assument entièrement, et en accord avec les principes d'indépendance, de rigueur méthodologique et de professionnalisme évoqués dans leur proposition technique, les analyses, les enseignements et les recommandations développés dans le présent rapport.

Table de matières

Sigles et abréviations	
Résumé exécutif	
I. INTRODUCTION	1
1.1. Contexte et justification	1
1.2. Objectifs et résultats attendus	2
1.3. Principales questions d'évaluation	3
1.4. Méthodologie utilisée	3
1.5. Limites de l'évaluation	4
II. PRINCIPAUX RESULTATS ET QUESTION D'EVALUATION	5
2.1. Pertinence	5
2.1.1. Identification des besoins des bénéficiaires	5
2.1.2. Prise en compte des thèmes transversaux	5
2.1.3. Approche Nexus	6
2.2. Cohérence	8
2.3. Efficacité	9
2.3.1. Résultats atteints-changements liés aux outputs	9
2.4. Impact	20
2.5. Efficience	22
2.6. Durabilité	23
III. LES LEÇONS APPRISES	25
3.1. Principaux enseignements qui peuvent être tirés de cette évaluation	25
3.2. Points forts et points faibles/points d'attention	25
3.3. Principaux facteurs de réussite qui ont fait le succès du projet	26
3.5. Opportunités pour l'avenir	26
IV. SYNTHÈSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	27
4.1. Retour sur les résultats	28
4.2. Retour sur les recommandations	29
5.3. Conclusion	30
Annexe. Cadre de l'évaluation	31

Sigles et abréviations

AGR	: Activité Génératrice des Revenus
AME/NFI	: Articles Ménagers Essentiels/No Food Items
AVEC	: Association Villageoise d'Epargne et de Crédit
CAD	: Comité D'aide au Développement
CAD	: Comité d'Aide au Développement
CADEV	: Caritas Développement
CERDI- BAS	: Cercle de Réflexion et d'Appui pour le Développement durable des Initiatives de Base
Ci.be	: Caritas International Belgique
CI.be	: Caritas International Belgique
COVID	: Corona Virus Disease
DGD	: Direction Générale du Développement
DGD	: Direction Générale Développement du Gouvernement Belge
DRR	: Réduction des risques des catastrophes
FFOM	: Force Faiblesse Opportunité Menace
INO-DEV	: Innovation & Development
IOV	: Indicateurs Objectivement Vérifiable
IOV	: Indicateur objectivement vérifiable
MSC	: Most Significant Change
MUSO	: Mutuelle de Solidarité
ODD	: Objectifs de Développement Durable
OHADA	: Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OP	: Organisation des Producteurs
OSC	: Organisation de la Société Civile
PAHRVID	: Programme d'Aide Humanitaire et Résilience pour les Victimes de Déplacement
PDES	: Plan de Développement Economique et Social
PDM	: Post Distribution Monitoring
STD	: Services Techniques Déconcentrés
TAD	: Techniques Agricoles Durables

Résumé exécutif

Ce rapport présente la synthèse des résultats issus des évaluations finales réalisées dans le cadre du « Programme d’Aide Humanitaire et Résilience pour les Victimes de Déplacement », PAHRVID en sigle. PAHRVID est une initiative de Caritas International Belgique dans trois zones à fortes vulnérabilités des trois pays suivants : RDC, Niger et Ouganda. Il a été mis en œuvre en collaboration avec les partenaires locaux qui sont la Caritas Développement Bukavu pour la RDC, Caritas Développement Niger pour le Niger et Caritas Hoima et Caritas Fort Portal pour l’Ouganda.

Il a bénéficié du soutien financier de la DGD pour un montant total de 3 millions d’Euro en raison de 1.150.000 € pour la RDC, 1.000.000 € pour le Niger et 850.000 € pour l’Ouganda. Le PAHRVID avait pour but de contribuer à l’amélioration des conditions de vie des populations déplacées, réfugiées et hôtes.

Le projet s’articule autour de 2 secteurs. Il s’agit du secteur AME/Abris et du secteur sécurité alimentaire et moyens d’existence avec des sous-secteurs associés comme le cash, l’agriculture, la promotion de l’hygiène, la protection et la cohésion sociale.

Après 18 mois de mise en œuvre et conformément aux orientations du bailleur, une évaluation finale a été commanditée par CI.be pour apprécier les résultats attendus et non attendus par rapport à 5 critères du CAD que sont la pertinence, l’efficience, l’efficacité, la viabilité (durabilité) et l’impact ainsi que les thèmes transversaux. Partant du postulat selon lequel, l’aide humanitaire doit aller au-delà de la distribution alimentaire ponctuelle afin d’accompagner les bénéficiaires à restaurer leurs moyens de subsistance ainsi que l’appui aux activités génératrices de revenus, l’approche Nexus a été ainsi appréciée.

Il a été question de mesurer le plus exhaustivement possible le niveau des résultats obtenus par rapport à ceux prévus au départ par le projet. Combinant analyse documentaire, entretiens et observations, les évaluateurs ont émis des avis basés sur les preuves de mise en œuvre, les résultats obtenus, les performances du projet, les stratégies d’appropriation et de pérennisation du projet PAHRVID, tiré les leçons de cette expérience de projet d’aide d’urgence et identifié les cas de success stories avant de formuler des recommandations.

L’approche participative de ces évaluations en marge de laquelle les questions d’évaluation élaborées ont été adressées, a nécessité des contacts et échanges avec les parties prenantes dont les partenaires de mise en œuvre, les bénéficiaires selon leurs catégories, les communautés et les services techniques afin de couvrir la réalisation de toutes les activités des deux secteurs du projet au regard des contextes humanitaires et géographiques bien différents.

Des investigations réalisées dans les 3 pays, il ressort que le PAHRVID a été pensé et mis en œuvre dans un contexte d’urgence et de vulnérabilité accrue des populations bénéficiaires du territoire de Kalehe dans la province du Sud Kivu en RDC, celles de la commune de Diffa dans

la région de Diffa au Niger et celles de camps de Kyangwali et Buseruka dans les districts de Kyegegwa et Kikuube en Ouganda. L'approche participative voulue par le projet lors de l'identification des bénéficiaires selon des critères précis de vulnérabilité tant matérielle que sociale, de la dotation en intrants et du suivi des activités planifiées par secteur consacre la pertinence des interventions.

Il ressort que le bilan est globalement très positif par rapport au contexte particulier de lutte contre la vulnérabilité des personnes bénéficiaires dans chaque zone. Les missions d'évaluation ont ainsi estimé que le bilan du projet est globalement positif. Et les activités planifiées dans les différents secteurs et sous-secteurs ont permis de réaliser les objectifs quoique le caractère spécifique d'urgence et la durée temporelle de l'intervention ne devrait pas permettre d'apprécier pleinement son efficacité. Les objectifs initialement prévus ont été largement atteints voire même dépassés en terme de nombre de bénéficiaires, de sécurité alimentaire, revenus nets, pratiques agricoles, protection et traitement des plaintes.

En travaillant avec des partenaires de proximité, Caritas International Belgique a réussi à sélectionner selon les critères précis et accompagner les bénéficiaires dans la mise en œuvre des activités du projet. En définitive, le projet PAHRVID a été la réponse urgente multidimensionnelle et complémentaire aux préoccupations des populations vulnérables parmi les vulnérables. Son approche a permis que l'assistance du projet aille directement aux bénéficiaires.

Avec l'amélioration de la cohésion sociale, l'augmentation des rendements et des revenus, le PAHRVID a contribué à la réduction des souffrances dans le domaine de l'alimentation, de la santé et même de la scolarité. Une action d'une durée supérieure à celle du PAHRVID avec des focus supplémentaires sur la consolidation des moyens d'existence permettrait d'améliorer l'accès aux soins de santé des enfants, à la scolarité des enfants, à l'alimentation des enfants. Ce qui contribuerait à baisser la tension au sein des ménages.

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification

Le « Programme d'Aide Humanitaire et Résilience pour les Victimes de Déplacement », PAHRVID en sigle est mis en œuvre par Caritas International Belgique (CI.be) avec l'appui financier de la DGD dans 3 pays d'Afrique Sub Saharienne que sont le Niger, la RDC et l'Ouganda.

S'inscrivant dans les priorités humanitaires de la Coopération belge (DGD) et dans les axes prioritaires de la stratégie humanitaire de Caritas International Belgique, le PAHRVID a principalement porté sur une réponse adaptée aux besoins urgents causés par des déplacements multiples dans les 3 pays.

La mise en œuvre du PAHRVID a été réalisée par les partenaires locaux que sont Caritas Bukavu pour la RDC, CADEV-Niger diocèse de Maradi pour le Niger et Caritas Hoima et Fort Portal pour l'Ouganda.

En RDC, plus précisément au Sud-Kivu, les besoins résultent d'une crise humanitaire causée et aggravée en grande partie par des conflits armés à répétition ; au Niger, dans la zone de Diffa, la situation humanitaire est liée aux exactions du groupe Boko Haram ; tandis qu'en Ouganda, la réponse concerne prioritairement les réfugiés de la RDC. La réponse proprement dite – qui est l'objectif spécifique du PAHRVID – visait à améliorer les conditions de vie des populations déplacées, réfugiées et hôtes.

En vue d'atteindre cet objectif, 3 changements intermédiaires en termes de résultats (outputs) ont été planifiés et attendus :

- les personnes les plus vulnérables reçoivent une assistance humanitaire pour couvrir leurs besoins de base (commun à deux pays : RDC et Niger) ;
- les personnes vulnérables ciblées relancent leurs moyens d'existence en prenant en compte la gestion durable des ressources naturelles (commun aux trois pays ciblés) ;
- la protection des personnes les plus vulnérables est renforcée tout en veillant à améliorer la cohésion sociale entre les communautés (commun aux trois pays ciblés).

Trois séries d'activités - complémentaires et interdépendantes - à raison d'une série par résultat ont principalement caractérisé le processus de mise en œuvre. En plus de trois outputs du programme, ces activités ont pris en compte les thèmes transversaux : i) une approche basée sur le Genre, l'égalité des sexes et l'inclusion des personnes en situation de handicap ; ii) la réduction des risques des catastrophes ; iii) la cohésion sociale, mitigation des conflits et consolidation de la paix ; iv) la restauration de l'environnement et lutte contre les changements climatiques.

Particulièrement pour la RDC et le Niger, le processus de mise en œuvre s'est inscrit dans la logique de l'approche « NEXUS » qui intègre trois dimensions complémentaires : i) la réponse aux besoins humanitaires urgents liés à la crise (en termes de réhabilitation); ii) l'accompagnement des communautés réhabilitées dans le processus de développement : activités productives et créatrices d'actifs ; et iii) la consolidation de la cohésion sociale et l'édification de la paix comme conditions de durabilité du processus de développement.

La période de mise en œuvre touchant à sa fin, la présente évaluation – *ex post* – vise à analyser les résultats obtenus ainsi que l'impact du programme PAHRVID. En d'autres termes, il s'agit d'évaluer l'objectif spécifique (outcome) et la réalisation des résultats (outputs) du programme dans une optique participative et d'apprentissage collectif. Cette évaluation vise également à identifier les possibilités d'amélioration et de capitalisation des expériences tirées et des approches implémentées.

1.2. Objectifs et résultats attendus

De manière globale, cette évaluation devrait produire – à l'intention des partenaires (DGD, CI.be et partenaires de mise en œuvre), des autorités tant locales que nationales et des autres parties prenantes dans les pays d'intervention - une analyse critique axée sur les critères CAD de l'ensemble du processus ayant culminé dans les résultats (escomptés et inattendus) générés par le programme, des apprentissages collectifs et des possibilités de capitalisation du processus de mise en œuvre.

De manière spécifique, il s'agit :

- d'évaluer le résultat stratégique (outcome) en lien avec l'amélioration des conditions de vie des populations ciblées et éventuellement non ciblées ;
- d'évaluer le niveau d'atteinte des 3 résultats (outputs) du programme ;
- d'identifier et expliquer les changements ou résultats inattendus et les cas de changements négatifs ;
- d'identifier et documenter les marqueurs ou preuves de changements (des résultats) ;
- d'analyser l'approche NEXUS ;
- de formuler les recommandations sur le programme dans son ensemble.

Au regard du contexte et des objectifs ci-haut décrits, la portée de l'évaluation du PAHRVID se présente comme suit :

- Du point de vue **des critères d'évaluation**, la démarche méthodologique d'évaluation met l'accent sur tous les 5 critères CAD : la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la viabilité (durabilité) et l'impact.
- Concernant **l'horizon temporel et la zone d'intervention**, l'évaluation porte sur :

- la durée totale du programme : soit de juin 2020 à novembre 2021 (pour le Niger et la RDC) et de janvier 2021 à mai 2022 (pour l'Ouganda) ;
 - l'ensemble de ses zones d'intervention respectivement : la zone du Sud-Kivu en RDC, la zone de Diffa au Niger ainsi que les districts de de Kyegegwa et Kikuube, Kyala II et Kyangwali en Ouganda.
- Quant aux **domaines d'évaluation ou couverture thématique**, l'ensemble de 3 axes principaux du programme liés aux résultats sont couverts y inclus les thèmes transversaux. Il s'agit spécifiquement de :
 - l'assistance humanitaire des plus vulnérables pour la couverture des besoins de base (R1) ;
 - l'accompagnement à la relance des moyens d'existence incluant la gestion durable des ressources naturelles (R2) ;
 - le renforcement de la protection des plus vulnérables et de la cohésion sociale entre les communautés (R3) ;
 - le Genre, l'égalité des sexes et l'inclusion des personnes en situation de handicap ;
 - la réduction des risques des catastrophes ;
 - la cohésion sociale, la mitigation des conflits et la consolidation de la paix ;
 - la restauration de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques ;
 - l'approche NEXUS.

Un accent est également mis sur l'efficacité des dispositions, approches et stratégies de gestion du programme y inclus les organes et groupes de gouvernance et de coordination.

1.3 Principales questions d'évaluation

L'évaluation questionne principalement les critères CAD en lien avec le PAHRVID : pertinence/cohérence, efficacité, impact, efficience et durabilité (viabilité). En plus de ces critères CAD, il convient d'ajouter les thèmes transversaux susmentionnés, les apprentissages en termes de leçons apprises et l'approche NEXUS.

1.4 Méthodologie utilisée

La démarche méthodologique de l'évaluation du programme est principalement axée sur la combinaison de l'analyse quantitative – en grande partie pour la mesure de l'évolution des valeurs des indicateurs des résultats (IOV) du programme – et l'analyse qualitative axée sur l'identification et l'approfondissement des changements et d'impact générés par le programme. L'analyse qualitative repose principalement sur la méthode de récolte des

incidences (Outcome Harvesting) simplifiée et combinée avec la technique du changement le plus significatif (MSC/ Most Significant Change). Cette démarche a consisté : identifier sur la ligne du temps, c'est-à-dire 2020-2022, les marqueurs ou preuves de changements (incidences) à travers la récolte participative de « récits » ou « histoires de changement », mettre en évidence les histoires les plus significatives et le changement le plus significatif et analyser la contribution du processus de mise en œuvre à ces différents changements, en d'autres termes le comment le programme PAHRVID a-t-il contribué à ces changements.

En vue de renforcer l'apprentissage collectif, la démarche fait particulièrement attention aussi bien aux changements planifiés (escomptés) qu'aux changements (résultats et impact) non planifiés ou inattendus. De même l'accent est mis autant sur les changements positifs que sur les changements négatifs en vue d'identifier les possibilités d'amélioration des approches utilisées ainsi que l'apport de l'approche NEXUS.

Dans le but de faciliter la compilation des résultats des 3 pays, un travail préalable a été réalisé sur l'harmonisation des outils et approches de collecte des données.

1.5. Limites de l'évaluation

Au Niger, les cas extrêmes d'insécurité sur le terrain au niveau des différentes communes d'intervention du projet ont amené l'évaluateur à ne retenir que des sites relativement sécurisés.

En RDC, l'impraticabilité des routes et le temps limité consacré à l'évaluation face à l'ampleur de ses objectifs ont rendu moins aisé la réalisation de certaines tâches notamment les enquêtes ménages. Toutefois, cette lacune a été comblée par l'exploitation des autres sources de données, notamment le rapport narratif final dont les informations ont été triangulées avec celles issues des focus groupe en termes de changements.

II. PRINCIPAUX RESULTATS ET QUESTION D’EVALUATION

2.1. Pertinence

2.1.1. Identification des besoins des bénéficiaires

Dans les trois zones d’intervention, le PARHVID devrait adresser diverses vulnérabilités matérielles (pertes des biens, destruction des abris, etc.) et sociales (handicap, femmes seules, enfants non-accompagnés, personnes âgées, etc.) des populations déplacées et/ou retournées. Ce qui a nécessité de combiner la réponse aux besoins humanitaires immédiats des déplacés et des communautés hôtes pour les 3 pays avec une perspective de plus long terme axée sur le renforcement durable de leurs sources des revenus et de la cohésion sociale – du vivre ensemble – dans la zone d’intervention pour la RDC et le Niger. Les trois dimensions réunies constituent l’approche NEXUS utilisée dans le cadre du programme.

Ces évaluations préalables ont permis de cibler les ménages bénéficiaires sur base de la sévérité de leurs besoins en sécurité alimentaire notamment le score de consommation alimentaire et l’indice de stratégie de survie.

Se trouvant dans des zones aux défis structurels énormes, les besoins évalués sont consécutifs principalement aux conflits armés et catastrophes naturelles ayant causé la perte des biens et moyens d’existence, deuils et autres traumatismes. Dans les trois pays, l’identification des besoins des bénéficiaires s’est faite à travers une approche participative et inclusive impliquant CI.be et ses partenaires locaux de mise en œuvre, les ONG du cluster humanitaire et d’autres ONG, les chefs des villages ainsi que les représentants des communautés concernées par les différentes crises et les familles d’accueil.

Au Niger, le processus d’identification a permis de mettre à contribution les comités de protection, les comités de jeunes, les groupes de femmes et des comités professionnels comme celui des maraichers à travers les concertations communautaires et les échanges avec les STD.

Ce processus a permis de mettre en place des stratégies qui limiteraient les risques de fraudes et de manipulation des données. Il s’agit notamment de l’utilisation des NTIC dans l’enregistrement et le traitement des données, le partage des responsabilités à chacune des étapes et la mise en place des mécanismes de gestion des plaintes.

Dans tous les 3 pays, le processus d’évaluation des besoins des bénéficiaires, les mécanismes de gestion mis en place et les prestations du projet ont été jugés bénéfiques pour les communautés.

2.1.2. Prise en compte des thèmes transversaux

Pour mieux répondre aux défis des communautés dans les zones d’intervention du PARHVID, les activités devraient prendre en compte l’équité, le genre, l’inclusion, la

cohésion sociale, la réduction des risques de catastrophes et la lutte contre le changement climatique.

Dans les 3 pays, l'identification des besoins a pris en compte les vulnérabilités spécifiques aux différentes catégories des bénéficiaires. En RDC, en soutenant plus les femmes, le programme a contribué à une gestion saine des ressources au niveau des ménages. Lors de la distribution du cash et des AME, des mécanismes spécifiques ont été mis en place pour rencontrer les personnes en situation d'handicap et ceux du troisième âge au regard de leur mobilité réduite. Le programme a contribué à la réduction des cas de vol et de conflits à travers des messages axés sur le vivre ensemble dans la paix et la tolérance par le biais des séances de sensibilisation à travers les théâtres et sketch. Les catastrophes naturelles sont spécifiques à la province du Sud Kivu en RDC. Dans un contexte où des maisons sont détruites et des rivières qui débordent, le programme s'est résolu d'apporter de kits essentiellement composés de matériels qui respectent les normes environnementales alors qu'il y a encore nécessité de songer à des solutions plus durables pour épargner les victimes de ces catastrophes notamment le débordement des rivières qui s'accroît surtout en période pluvieuse.

Au Niger, en prenant en compte entre autres la composition du bureau, la présence des femmes et des jeunes aux réunions, le niveau de responsabilisation des femmes et des jeunes et les actions menées en leur faveur, les structures communautaires impliquées dans la gestion du programme ont obtenu des notes d'au moins 9/10.

En Ouganda, des efforts ont été fournis pour la participation autant des hommes que des femmes aux groupes des AVEC. Il en est de même pour la participation aux formations, notamment celles sur les pratiques agricoles qui ont bénéficié tant aux hommes et aux femmes, qu'aux jeunes garçons et jeunes filles. Pour répondre aux besoins spéciaux et assurer une large inclusivité et protection, le projet a fourni spécifiquement de la volaille aux personnes âgées et celles vivant avec handicap.

2.1.3. Approche Nexus

Globalement, l'approche Nexus n'est pas connue dans les communautés de la RDC et du Niger bénéficiaires du PARHVID. Pour mieux l'aborder pendant l'évaluation, les évaluateurs ont procédé par une connaissance éclairée des participants aux entretiens et focus group.

L'approche nexus a permis des réalisations plurisectorielles, quantifiables et mesurables afin de répondre aux crises prolongées et dans le but de répondre aux besoins immédiats mais aussi de réduire les risques et les vulnérabilités des populations affectées en créant des perspectives d'avenir à travers le développement des moyens d'existence.

En RDC, afin de répondre à ce triptyque urgence, développement et paix, plusieurs activités ont été mises en œuvre dans le cadre du PAHRVID. Il s'agit entre autres de :

- Urgence : enveloppe cash en fonction de la taille du ménage et kit AME (casserolles, tasses inoxydables, assiettes, couvertures, seaux, barres de savons,

pagnes, etc.). Il faut noter qu'une grande partie du cash devrait être allouée aux besoins sociaux de base dont l'alimentation.

- Développement : relance de l'agriculture à travers l'appui en semences (vivriers et légumes) de qualité et autres intrants (outils aratoires) et formation en techniques agricoles durables à travers les CEP. Les revenus de l'agriculture devant permettre la diversification des sources des revenus à travers l'investissement dans le petit élevage et la volaille ainsi que l'épargne et l'accès au crédit dans les AVEC) pour pouvoir financer ces AGR.
- Paix : cohésion sociale avec à la clé une série de représentation théâtrale en lien avec les défis de cohabitation au sein des groupements, le dialogue communautaire permanent en ce compris un mécanisme participatif de réception et de traitement des plaintes et un partage régulier d'informations.

Certaines actions ont eu un effet intégré. Avec une visée de développement, la mise en place des groupes de jeunes visant au départ de renforcer l'appropriation des techniques au niveau communautaire a permis de promouvoir la jeunesse et de l'encadrer à travers une activité agricole afin de lutter contre l'enrôlement de la jeunesse dans les groupements armés. Devant permettre au départ de satisfaire les besoins de base au sein de ménages pendant la période de soudure, l'appui en cash inconditionnel a permis aussi de protéger les semences contre la consommation et/ou la vente.

In fine, les effets bénéfiques de l'approche se sont traduits par la capacité d'auto prise en charge et l'autonomisation des populations bénéficiaires. Celle-ci découle de la consolidation de leurs sources de revenus, la protection du sol, la maîtrise des techniques agricoles, les capacités de résilience qu'ils détiennent, l'apprentissage (formations et sensibilisations) et le renforcement du vivre ensemble pour prévenir les conflits.

Au Niger, l'approche a permis de contribuer à l'amélioration de la salubrité, de l'hygiène et de l'assainissement, renforcement de la motivation et l'amélioration de l'appropriation des acquis du projet par les bénéficiaires, le renforcement des liens sociaux et la meilleure participation aux activités. Pour y arriver, le projet a combiné :

- Urgence : enveloppe cash, vivres (niébé, riz et huile) et kit Wash (bidons de stockage d'eau, pots de défécation pour enfants, seaux, pagnes, savons, bouilloires, etc.), construction des latrines, avec à la clé une allocation du cash prioritairement tournée vers les besoins sociaux de base dont l'alimentation.
- Développement : relance des moyens d'existence par l'initiation à la fabrication des foyers améliorés et le développement des autres AGR à vision purement entrepreneuriale, notamment la transformation des produits agricoles et l'élevage de la volaille et la formation sur les pratiques agricoles durables. L'appui en semences de qualité et autres intrants agricoles sont à même d'offrir plus d'opportunités aux bénéficiaires.
- Paix : sensibilisation sur la cohésion sociale et la protection à travers des caravanes et des messages radiophoniques, mise en place d'un mécanisme de gestion des plaintes et formation notamment sur la sauvegarde et la redevabilité.

Autant que la sécurité alimentaire et l'hygiène se sont améliorées, il peut être noté l'adoption des stratégies pour le renforcement de la résilience dans l'autonomisation de la femme artisanale, le développement des AGR collectives plus rentables, la reconversion des jeunes dans d'autres activités plus rentables et la dissémination des pratiques agricoles durables.

2.2. Cohérence

Les interventions répondent au contexte de chacune de zones d'intervention dans les 3 pays. En RDC, elles sont cohérentes avec les plans annuels de réponse humanitaire à côté des interventions des autres organisations. Dans toutes ses phases, PAHRVID a développé des synergies opérationnelles avec les principaux acteurs humanitaires présents dans la région en réponse rapide, le consortium SAFER¹ constitué de NRC-ACTED-Mercy Corps-Solidarités et Concern, UNICEF et ses acteurs de réponse rapide, le PAM et WVI, le CICR, etc. La CI.be a activement participé aux forums humanitaires : réunions d'échange et d'information humanitaire (REIH), clusters (sécurité alimentaire, protection, Wash, AME, etc.) et groupes de travail. Ce qui a permis de renforcer la complémentarité des actions pour une bonne couverture des besoins humanitaires dans la zone. Le PAHRVID a apporté un appui en intrants et outils aratoires de meilleure qualité mais aussi les techniques agricoles durables. Ce qui est une contribution à la réalisation des ODD.

Au Niger, le projet PAHRVID cadre parfaitement avec la politique nationale de la migration (2020-2035) du Niger qui tire son fondement des référentiels internationaux, régionaux, sous-régionaux et nationaux comme les ODD, le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, le Pacte Mondial sur les Réfugiés, l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et la Stratégie de Développement Durable et de Croissance inclusive (SDDCI Niger 2035), le Plan de Développement Economique et Social (PDES 2017-2021). Dans ce pays, le projet y a aussi développé des synergies avec d'autres interventions portant sur les mêmes thématiques au niveau de la région de Diffa.

En Ouganda, le projet PAHRVID était en phase avec le Plan de développement national (PND) et la Vision 2040. Il avait des liens avec d'autres projets mis en œuvre dans les mêmes zones géographiques, aidant ainsi les bénéficiaires cibles à accéder à d'autres services tels que l'éducation et la santé ainsi que la protection de l'enfance.

¹ Strategic Assistance For Emergency Response

2.3. Efficacité

2.3.1. Résultats atteints-changements liés aux outputs

2.3.1.1. Atteintes des cibles

Le projet a globalement atteint le nombre de bénéficiaires ciblés dans chaque secteur d'intervention. Les interventions en cash ont touché 116% de personnes ciblées en RDC et 103% au Niger. Alors que celles de Livelihood ont atteint 116% en RDC, 122% au Niger et 107% en Ouganda. Il en est de même des activités de protection et cohésion sociale qui ont atteint 100%, 138% et 114% de la cible respectivement en RDC, au Niger et en Ouganda. (Tableau 1).

Tableau 1. Cibles du projet par secteur et par pays

Pays	Secteur	Cible	Réalisation	Niveau de réalisation
RDC	Cash	16.800	19.536	116%
	WaSH			
	Livelihood	7.200	8.359	116%
	Protection et cohésion sociale	24.000	24.000	100%
Niger	Cash + Food	14.400	14.800	103%
	WaSH	16.000	16.020	100%
	Livelihood	3.920	4.792	122%
	Protection et cohésion sociale	4.000	5.514	138%
Ouganda	Cash			
	WaSH			
	Livelihood	17.180	18.411	107%
	Protection et cohésion sociale	5.754	6.576	114%

2.3.1.2. Résultat 1 : Assistance humanitaire des plus vulnérables pour la couverture des besoins de base

a) Activités prévues pour le résultat 1

Les activités de ce résultat avaient pour objectif de couvrir des besoins humanitaires de base provoqués par des événements particulièrement difficiles qui entraînent des déplacements de populations incessants. Ceux-ci étaient caractérisés par la période de soudure au Niger et les attaques de groupes armés et les catastrophes naturelles en RDC.

Activité 1.1 : Evaluer et analyser les conséquences humanitaires d'une situation de crise ainsi que la faisabilité d'une réponse humanitaire (uniquement RDC) : veille sur la situation humanitaire dans le Sud-Kivu afin de réaliser des missions d'évaluation et de priorisation des besoins, ainsi qu'une étude de faisabilité d'intervention dès la confirmation d'une alerte humanitaire par la coordination régionale, OCHA, Caritas et les autres ONG.

Activité 1.2 : Organiser le transfert de Cash inconditionnel à destination des personnes vulnérables ciblées, en lien avec les communautés de bénéficiaires au Niger et en RDC : le transfert de cash en monnaie locale est destiné à couvrir principalement des dépenses de nourriture.

Activité 1.3 : Distributions de kits AME et WASH – construction de latrines : répondre aux principaux besoins des personnes affectées par les crises par le renouvellement de leurs articles ménagers essentiels (AME) perdus, incendiés dans les maisons ou pillés par les hommes en arme, laissés derrière eux dans leur fuite, engloutis par les coulées de boue, etc. pour la RDC alors qu’au Niger, ces kits auront un focus WASH plus important car ils visent principalement à permettre aux populations de pouvoir vivre dans des conditions d’hygiène de base et de dignité.

Activité 1.4 : Distributions alimentaires pour 900 ménages vulnérables en période de soudure (mil, niébé et huile) au Niger : répondre aux besoins de base en nourriture dans les zones où le cash transfert ne serait pas la stratégie appropriée pour couvrir ces besoins.

Activité 1.5 : Réaliser des évaluations post-assistance (PDM) auprès des communautés bénéficiaires et analyser l’efficacité de la réponse : organiser des enquêtes de PDM trois à quatre semaines après chaque assistance afin de mesurer l’impact de l’activité sur la sécurité alimentaire et la vulnérabilité socio-économique, avec un accent particulier sur l’utilisation du cash au sein des ménages.

En Ouganda les réfugiés étant pris en charge pour les besoins de base par UNHCR, aucune activité n’y a été menée pour ce résultat.

b) Situation des indicateurs

- Score de consommation alimentaire (SCA)

L’augmentation du SCA est plus que satisfaisante dans les zones concernées. En RDC, Elle atteint la valeur finale de 85% soit une réalisation de 213% comparativement à la valeur cible de 40% alors qu’au Niger, 79 % des ménages ayant bénéficié de ce financement de la DGD ont augmenté leurs SCA. Dans ce pays, il y a eu donc un décrochage d’environ 6% par rapport à la cible de 84% sur une situation initiale de 40%. Cette performance atteste l’efficacité du programme concernant ce résultat (Tableau 2).

- Utilisation des transferts monétaires pour la couverture des besoins primaires (alimentation, éducation, santé, etc.)

En RDC, la valeur cible de 80% n’a été atteinte. Par rapport à la valeur initiale de 8%, le sens de cet indicateur qui a stagné à 67% n’est pas à réprimer dès lors qu’une bonne partie des ménages a affecté le cash aux AGR (petits commerce, élevage de petits bétails, etc.) afin de renforcer leurs moyens d’existence. Par contre, au Niger la cible a été atteinte dès lors que les bénéficiaires ont consacré 74% des transferts reçus à l’alimentation (Tableau 2).

- **Satisfaction des bénéficiaires par rapport aux apports reçus en AME/cash**

En RDC, le résultat est largement positif. Il atteint 96% soit 120% de la valeur cible de 80%. Au Niger, tous les bénéficiaires, soit 100% sont satisfaits des de la réalisation des latrines et de la distribution des kits NFI.

2.3.1.3. Résultat 2 : l'accompagnement à la relance des moyens d'existence incluant la gestion durable des ressources naturelles

Ce résultat commun aux trois pays d'intervention se concentre sur la restauration des moyens d'existence afin de pouvoir augmenter la résilience des populations déplacées et/ou réfugiées.

a) Activités prévues pour le résultat 2

Activité 2.1 : Lancer et suivre des mini-entreprises par l'organisation de formations qualifiantes, un accompagnement et une mise en réseau des mini-entrepreneurs, une dotation en équipement ou l'accès à un capital de lancement, ainsi que l'organisation d'ateliers d'échange : appuyer les initiatives entrepreneuriales dans le but de tisser un réseau d'acteurs économiques capables de répondre à des besoins de services / prestations / biens présents au sein de la zone, tout en étant transposables à d'autres contextes, quand les populations pourront retourner dans leurs zones d'origine ou migrer vers d'autres endroits.

Spécifiquement, le résultat devrait être atteint par les actions suivantes :

- Au Niger : formations qualifiantes de 40 jeunes candidats entrepreneurs (dont 10 sur la fabrication de foyers améliorés), dotation en équipement et installation des 40 jeunes dans des ateliers, avec un accompagnement sur plusieurs mois du lancement de l'activité économique et la mise en réseau des entrepreneurs entre eux et avec de clients potentiels.
- En Ouganda : formations qualifiantes de 1190 jeunes candidats entrepreneurs (1040 réfugiés et 150 issus des communautés hôtes), renforcement des capacités avec des cours de développement d'entreprise, de comptabilité et de gestion, accès à un capital de départ et suivi rapproché pour 1080 réfugiés sélectionnés de 140 groupements villageois d'épargne et crédit et 280 hôtes de 40 groupements villageois d'épargne et crédit auront accès à un capital de départ pour lancer une mini-entreprise et mise en réseau des entrepreneurs entre eux et avec de clients potentiels.

Activité 2.2 : AGR pour 20 groupements de femmes vulnérables et 50 jeunes impliqués dans la coupe du bois de chauffe

Activité 2.3 : Contribuer à la relance agricole en investissant dans des pratiques agro écologiques et résilientes par la distribution d'intrants agricoles et des pépinières agroforestières : organisation de distributions d'intrants agricoles pour 1200 ménages retournés en RDC et mise en place de pépinières agroforestières en Ouganda et Niger :

Activité 2.4 : Accompagner les ménages à maintenir leurs avoirs et développer des mécanismes d'autoprotection : procéder à la distribution d'une enveloppe CASH correspondant à une demi-ration selon les standards de calcul du PAM RDC pour les ménages présentant des difficultés à subvenir à leur alimentation ou à leurs besoins de base et qui développent alors des stratégies de survie néfastes pour leurs moyens d'existence à moyen terme alors qu'en Ouganda il était question de donner des formations en gestion du budget familial dans l'ensemble des associations appuyées par le programme.

Activité 2.5 : Accompagner les ménages dans la relance agricole avec des méthodes durables : encadrement régulier des groupes des ménages pour leur permettre de mieux accompagner les agriculteurs.

b) Situation des indicateurs

Toutes les cibles de trois indicateurs prévues pour le résultat n°2 ont été atteintes et même dépassées.

- Amélioration du revenu net au terme du projet

Quoiqu'ayant réalisé des activités bien différentes, le niveau d'atteinte de cet indicateur est plus que satisfaisant tant dès lors que la cible de 70% a été dépassée respectivement de 13% en RDC, 17% au Niger et 15% en Ouganda (Tableau 2).

En RDC, la majorité de ménages a augmenté le revenu par les seules activités agricoles. La vente des récoltes sur une saison a procuré en moyenne 60 USD par ménage soit 15 USD par mois contre 7,5 USD au paravent. Les ménages qui ont pu investir dans des AGR verront ces revenus augmenter encore dans l'avenir. Au Niger, le revenu des AGR a plus que doublé, passant d'environ 18,5 USD à 46,6 USD.

- Engagement des bénéficiaires dans des AGR pérennes au terme du projet

L'appui du PAHRVID a enclenché une véritable dynamique entrepreneuriale dans toutes les zones. Avec une cible de 60%, cet indicateur a été atteint en RDC et au Niger avec 65% de réalisation et largement dépassé en Ouganda avec une réalisation de 110%.

- Application d'au moins 2 pratiques d'agriculture durable à la fin du programme

Ciblant 50% de bénéficiaires, la pratique d'au moins deux technologies agricoles durables a été adoptée par 84% de bénéficiaires en RDC, 71% au Niger et 98% en Ouganda.

Le lien entre ces trois indicateurs est en partie à la base de l'efficacité du PAHRVID. En utilisant des pratiques agricoles durables, les bénéficiaires assurent la productivité et la rentabilité de leurs exploitations agricoles avec comme conséquence, la création d'un surplus de revenu net. Ce dernier peut être alloué à la diversification de sources de revenus par la création des AGR pérennes (élevage du petit bétail, aménagement collectif des paramètres irrigués, etc.). L'accroissement du revenu améliore aussi non seulement la propension à l'épargne mais aussi contribue à l'amélioration des flux de trésorerie/capacité de remboursement et donc la possibilité de contracter des crédits

notamment au sein des AVEC et MUSO. Ces institutions de proximité peuvent devenir des petits robinets de l'économie locale, faciliter l'inclusion financière et permettre d'amorcer le processus de développement par la base. Enfin, le revenu supplémentaire peut servir à la réalisation des grosses dépenses notamment dans l'amélioration de l'habitat.

2.3.1.4. Renforcement de la protection des plus vulnérables et de la cohésion sociale entre les communautés

a) Activités prévues pour l'atteinte du résultat 3

Activité 3.1. : Mettre en place avec les communautés ciblées (des résultats 1 et 2) un mécanisme de gestion des plaintes : définir les modalités d'implication de la communauté et de ces leaders dans l'intervention pour aboutir à la mise en place d'un comité humanitaire, qui jouera le rôle de « pont » entre la communauté bénéficiaire et le staff du projet.

Activité 3.2 : Organiser des formations safeguarding et redevabilité pour le personnel impliqué dans les projets : vulgariser et mettre en application ses codes de conduite, de lutte contre la corruption, les codes éthiques et de protection contre les abus et l'exploitation des enfants et des adultes vulnérables.

Activité 3.3 : Sensibiliser les communautés de retournés et hôtes sur la cohésion sociale et pacifique par des activités culturelles participatives

RDC : organiser des théâtres participatifs pour sensibiliser les communautés à la cohésion sociale, à la lutte contre les VBG et aux bonnes pratiques nutritionnelles afin de contribuer aux efforts de cohabitation pacifique entre les différentes communautés.

Niger : aider à la mise en place et au fonctionnement de 10 groupements de jeunes-relais qui vont organiser des débats / des échanges sur la thématique de la cohésion sociale et de la paix.

Ouganda : réserver une part du budget aux communautés d'accueil afin d'éviter les tensions et les conflits pour l'accès aux ressources.

Activité 3.4. Mettre en place des mesures de protection pour les personnes ayant des besoins spécifiques (Niger et Ouganda)

Au Niger : organiser un dialogue social sur la protection des femmes et des enfants afin d'améliorer la protection des femmes et des enfants dans le contexte de la crise et donc de déboucher sur des recommandations / pistes d'action.

En Ouganda : construire 1 bloc sanitaire pour deux écoles publiques, accompagner financièrement les tuteurs de 600 mineurs, donner 4 têtes de volailles à 1.200 mères célibataires, personnes âgées et autres PSH guider les réfugiés non enregistrés des rives du lac Albert vers le centre de transit du HCR à Sebagoro.

b) Situation des indicateurs

Toutes les cibles prévues par rapport au résultat n°3 sont largement atteintes.

- **Réponses satisfaisantes aux plaintes enregistrées**

Cet indicateur ne concerne que la RDC et le Niger. La cible de 75% de bénéficiaires satisfaits des réponses données par le PAHRVID aux différentes plaintes enregistrées a été dépassée de 7% au Niger et de 14% en RDC. Les personnes non satisfaites sont globalement celles ayant posé des problèmes en dehors de la sphère/thématique d'intervention du projet.

- **Activité de protection et sensibilisation à la cohésion sociale**

En RDC, les bénéficiaires ont été sensibilisés sur la cohésion sociale par leur participation directe aux activités de théâtre participatif et lors des rencontres au tour des CEP. Au total, 2.256 personnes ont été sensibilisées dont les non-bénéficiaires lors des présentations dans les communautés.

Au Niger, la sensibilisation sur la cohésion sociale a été effective notamment grâce à la mise en place de groupements de 100 jeunes ainsi que leur formation sur les thématiques de la cohésion sociale, le vivre ensemble, le dialogue interreligieux, la non-violence et la citoyenneté responsable. Il s'en est suivi une caravane avec pour objectif de porter le message de la paix et de la cohésion sociale. Il y a eu plusieurs autres activités telles que des conférences, sketches, théâtres participatifs, danses chorégraphiques et panels sur des thématiques concernant la responsabilité de la jeunesse en situation de conflits armés et la citoyenneté responsable, le dialogue interreligieux entre les communautés, la dynamique de la consolidation de la paix. Il y a lieu de noter aussi le dialogue social organisé avec la participation des représentants des services publics, les structures humanitaires et plusieurs groupements, associations féminines, organisations de la société civile, leaders religieux (Imam, Catéchiste). La sensibilisation sur la cohésion sociale a touché 1650 jeunes, 5329 bénéficiaires directs et indirectement tous les résidents des sites et villages d'intervention.

En Ouganda, les activités en vue de la protection et cohésion sociale sont la construction des latrines en faveur de la communauté d'accueil ainsi que les allocations mensuelles en espèce au profit de soignants et des mineurs non accompagnés.

Alors que la cible de cet indicateur est de 70%, l'évaluation finale a relevé que tous les bénéficiaires ont bénéficié des activités de protection et de la sensibilisation sociale promues par le PAHRVID.

Les évidences qui précèdent prouvent que ce résultat a été globalement atteint.

Quant à l'atteinte des objectifs spécifiques, la RDC a réalisé l'ensemble d'objectifs étant donné la réalisation globale des résultats du programme. Par contre, au Niger le fait que 76% des ménages bénéficiaires n'adoptent aucune stratégie de survie serait lié à la régularité de l'assistance alimentaire octroyée par les organisations humanitaires dans la zone de Diffa.

Tableau 2. Niveau d'atteinte des indicateurs

	IOV	Niger			RDC			Ouganda		
		Baseline (%)	Prévision (%)	Niveau réalisation (%)	Baseline (%)	Prévision (%)	Niveau réalisation (%)	Baseline (%)	Prévision (%)	Niveau réalisation (%)
Objectif spécifique 1	80% des personnes ciblées réduisent leur vulnérabilité dans les 3 zones d'intervention du programme	0	80	83	0	80	80	0	70	80
Objectif spécifique 2	60% des ménages ciblés ont réduit leurs stratégies de survie (CSI) par rapport à leur niveau d'avant la crise.	30	60	24	0	60	60	0	60	96
Résultat 1	% de la population cible a augmenté son Score de Consommation alimentaire (SCA)(*)	44	84	79	4	40	85			
	80% des transferts monétaires sont utilisés pour couvrir des besoins primaires(*)	0	80	80	8	80	67			
	80% des bénéficiaires sont satisfaits des apports en AME / WASH*	0	80	100	0	80	96			
Résultat 2	70% de la population cible a amélioré son revenu net au terme du projet.	0	70	87	0	70	83	0	70	85
	60% de la population cible est engagée dans des AGR pérennes au terme du projet.	0	60	65	0	60	65	0	60	110
	50% de la population cible applique au moins 2 pratiques d'agriculture durable à la fin du programme.	0	50	71	0	50	84	0	50	98
Résultat 3	75% des plaintes enregistrées ont reçu une réponse satisfaisante.	0	75	82	0	75	99	0	75	80
	70% des personnes ciblées ont bénéficié d'au moins une activité de protection ou ont été sensibilisées à la cohésion sociale	0	70	100	0	70	100	0	70	100

(*) Ces résultats ne concernent que la RDC et le Niger

2.4. Impact

En RDC et plus précisément dans la province du Sud Kivu, s'imbriquent depuis 2019 des vagues régulières de déplacement, liées à l'activisme des groupes armés, aux opérations militaires des FARDC contre les milices. Ce qui augmente les vulnérabilités des communautés hôtes, déplacées et retournées et par voie de conséquence augmente la sévérité des besoins et favorise un recours à des pratiques rétrogrades afin de subvenir aux besoins vitaux de base (vol, prostitution, grossesses non désirées, etc.), l'enrôlement des enfants dans les groupes armés et d'autres incidents de protection comme les enlèvements, extorsion, vol, etc.

Au Niger, si les autochtones de la zone ciblée par le projet vivent dans une vulnérabilité structurelle, deux phénomènes ont exacerbé cette situation. Il s'agit des inondations de l'année 2020 et l'insécurité liée aux exactions du mouvement terroriste Boko Haram. Les inondations ont eu un impact négatif sur les populations et leur habitat, de même que sur les productions agricoles. La Région de Diffa se trouvant constamment en situation de stress au niveau sécurité alimentaire à cause de la détérioration des sources de revenus, l'augmentation des besoins consécutive à la présence de personnes déplacées et le déficit céréalier et fourrager (liés à la sécheresse et puis aux inondations).

En Ouganda, l'afflux des réfugiés est lié à l'instabilité dans l'Est de la RDC. Ce qui a occasionné la diminution de l'espace des territoires dans les camps pour l'agriculture familiale. Les réfugiés sont confrontés à de graves préoccupations concernant la perte de leurs terres agricoles. En plus, le manque de capital est le plus grand obstacle pour augmenter l'échelle des (micro-)entreprises existantes.

Globalement, l'impact attendu des interventions auprès des populations déplacées et/ou réfugiées peut être obtenu par la distribution du cash, vivres, AME, intrants agricoles, etc. Il peut être mesuré par l'amélioration du niveau alimentaire des bénéficiaires, notamment le nombre de repas moyen quotidien des ménages bénéficiaires, l'amélioration de l'accès aux biens de première nécessité (nourriture, eau, ...) et aux services sociaux de base (éducation, santé, loyer, ...) et aux biens de première nécessité (nourriture, eau, ...), la reconstruction des moyens d'existence des bénéficiaires à travers la relance des AGR ou le démarrage d'une nouvelle activité et même la bonne rentabilité des AGR.

En ce qui concerne le PAHRVID, les impacts sont notés à travers les résultats ci-après :

Résultat R1 : *Les personnes les plus vulnérables reçoivent une assistance humanitaire pour couvrir leurs besoins de base (Cash et DGC pour personnes âgées sans soutien, les ménages avec personnes handicapées ou malades, Enfants sans soutien, femmes chef de ménage).*

Au total, 19.5636 personnes ont bénéficié des interventions en cash en RDC. Les changements les plus évoqués par les déplacés et les familles hôtes de la zone d'intervention du PAHRVID sont entre autres un accès accru à la nourriture sur le marché, l'autonomie alimentaire, l'amélioration de la santé de leurs enfants et l'équipement en kit AME. Avec une grande partie du cash allouée aux besoins sociaux de base, notamment

l'alimentation, il s'en trouve que les victimes des déplacements et les familles d'accueil sont réellement soulagés dès lors qu'ils notent la couverture de besoins de base et immédiats, la réduction de la malnutrition chez les enfants, la diversification de l'alimentation et l'amélioration du pouvoir d'achat.

Au Niger où les interventions en cash et vivres ont touché 14.800 personnes, 3 principaux changements sont relevés par les bénéficiaires. Il s'agit de la crise alimentaire qui est surmontée, de l'exode qui est stabilisé et de la disponibilité monétaire qui est renforcée. Ce qui est attestée par l'amélioration du score de consommation alimentaire notamment.

Résultat R2 : *Les personnes vulnérables ciblées relancent leurs moyens d'existence en prenant en compte la gestion durable des ressources naturelles*

En RDC, les changements mis à l'actif du PAHRVID sont entre autres, l'amélioration de l'application des techniques agricoles durables dans le cadre de la production agricole, le développement des jardins de case, l'augmentation de la production et l'amélioration de la sécurité alimentaire. Grâce à l'adhésion aux services financiers communautaires (AVEC et MUSO), il y a un accès accru aux soins de santé, la scolarité et l'acquisition de petits bétails pour l'élevage. Quant aux jeunes, il faut noter une amélioration de la participation aux élections au niveau des OP.

Au Niger, plusieurs changements clés ont été enregistrés par rapport au résultat 2. Il s'agit entre autres du renforcement de la cohésion, la disponibilité des vivres, la création d'emplois pour les jeunes, l'allégement des tâches pour les femmes notamment grâce à l'acquisition des charrettes, l'amélioration de l'hygiène grâce à la construction des latrines, l'appui en outils, la disponibilité monétaire, l'amélioration de la sécurité alimentaire, etc.

En Ouganda, l'augmentation des revenus parmi les membres AVEC a entraîné l'amélioration du niveau de vie. Les besoins essentiels tels que les soins médicaux, les frais de scolarité et l'augmentation des achats alimentaires, sont satisfaits grâce au programme. La création des entreprises et l'amélioration consécutive des niveaux de revenus en particulier chez les femmes, a considérablement réduit les cas de violences sexistes dans les ménages. Le projet a contribué à l'inclusion financière grâce à l'amélioration de la capacité d'épargne et de remboursement des emprunts.

Résultat R3 : *La protection des personnes les plus vulnérables est renforcée tout en veillant à améliorer la cohésion sociale entre les communautés*

En RDC, les bénéficiaires ont observé un renforcement de leadership au sein des groupements. Les jeunes y mènent des actions d'accompagnement des sensibilisateurs dans le cadre de la cohésion sociale, et ils coopèrent de plus en plus avec les autres membres de la communauté.

Au Niger, les changements clés enregistrés au niveau du résultat 3 sont la réduction de risques de dangers liés à l'absence de protection, les réponses satisfaisantes aux plaintes, les kits NFI, l'organisation des jeunes et femmes en comité. L'arrêt des agressions sur les femmes en brousse et l'amélioration de l'hygiène sont les changements les plus significatifs.

En Ouganda, grâce au PAHRVID, la compréhension des questions de protection de l'enfance, l'identification, le traitement et le référencement s'est nettement améliorée.

En ce qui concerne les effets inattendus, il y a lieu de citer la promotion du petit commerce dans la communauté, le changement économique avec l'élevage du petit bétail, achat des lopins des terres, l'épargne au sein des structures de microcrédits et la pratique de l'agriculture durable dans la zone notamment en RDC et au Niger.

En RDC, la non prise en compte de la saison culturale dans l'octroi des semences notamment a été à la base d'une faible utilisation de celles-ci pour la période concernée. Et en absence des ressources, une quantité de semences de certaines spéculations a été consommée pendant la période de soudure. En plus, faute de moyens, les services étatiques n'ont pas fait le suivi sur terrain.

Au Niger, plusieurs facteurs ont influencé ces changements, aux titres desquels, il y a La prédominance des jeunes dans le village, La cohésion sociale, assise religieuse, L'Implication des communautés, l'amélioration du contexte économique, etc.

En RDC, parmi les facteurs ayant influencé tous ces changements, il y a entre autres l'implication des chefs locaux et les leaders communautaires, l'implication des bénéficiaires dans le processus, l'accalmie relative de la situation sécuritaire pendant la mise en œuvre du programme, l'amélioration des connaissances techniques des acteurs, l'amélioration de la cohésion sociale, l'amélioration de l'environnement et la bonne allocation des moyens mobilisés pour la mise en œuvre du projet PAHRVID.

En RDC, les interventions du PAHRVID auraient pu avoir un plus grand impact n'eut été la catastrophe naturelle due au débordement rivière, la résurgence fréquente des crises (attaques armées, pluies diluviennes, inondations, etc.) notamment à Bushusu, la résurgence/présence de quelques maladies y compris d'origine hydrique, l'incertitude sécuritaire permanente dans la zone et la faible durée de l'intervention.

Au Niger, les cas des vols, la panne de la pompe, la détérioration des NFI et la forte consommation des bovins, le prix des produits et la non prise en charge de certains groupements ont porté un coup à l'impact attendu des interventions du PAHRVID.

2.5. Efficience

Dans les 3 pays, les activités prévues ont été réalisées à 100% dans la limite du budget et du temps prévu. La bonne affectation des ressources serait la conséquence de l'implication des bénéficiaires dans le processus et surtout dans l'identification participative des besoins prioritaires en concertation avec les animateurs du programme.

L'utilisation des cartes d'accès à l'assistance avec le QR-code et les deux trous signifiant que ce ménage a reçu son enveloppe cash et son kit AME a été un moyen efficace pour éviter le détournement des ressources par les cas de doublons et/ou de confusion des bénéficiaires. Les activités ont été réalisées à travers le déploiement sur terrain des équipes de mise en œuvre qui ont piloté le programme dans le respect des procédures de

gestion administrative, comptable et financière. Ce qui a limité d'éventuelles tentatives de fraude et de détournement.

Globalement, la consommation des ressources s'est avérée économe et efficiente.

Toutefois, en Ouganda, les mesures d'urgence prises dans le cadre de la lutte contre la Covid 19 ont entraîné des retards dans l'achèvement des activités liées à l'identification et à la formation des bénéficiaires et par voie de conséquence, l'action PAHRVID n'a pas eu suffisamment de temps pour une mise en œuvre effective. Les actions d'autonomisation de bénéficiaires grâce au développement des AGR tel que la création des mini entreprises auraient pu bénéficier de plus de temps d'accompagnement dès lors qu'il est clairement prouvé que la plupart de micro entreprises ont du mal à franchir leur premier anniversaire. Les formations professionnelles notamment en couture devraient normalement aboutir à l'appui des bénéficiaires en outils/équipement de travail comme les machines à coudre.

2.6. Durabilité

La démarche participative et inclusive avec une forte implication des différentes parties prenantes a créé les conditions d'autonomisation et de pérennisation des acquis du PAHRVID dans toutes les 3 zones notamment par rapport aux activités mises en œuvre pour atteindre les résultats 2 et 3.

Dans toutes les zones, on note un effet boule de neige dès lors que les pratiques agricoles durables et le modèle d'inclusion financière promus par le projet sont en train d'être copiés par les non bénéficiaires et même dans les villages n'ayant pas été ciblés par les interventions du projet.

En RDC, Avec une protection améliorée, les moyens d'existence renforcés à travers notamment l'amélioration des performances agricoles, les activités économiques développées par les ménages et l'accès aux services d'épargne et de crédit développés par les AVEC et les MUSO sont des gages de la durabilité de l'approche développée dans le cadre du PAHRVID. Cette durabilité des acquis du programme repose en grande partie sur le processus d'autonomisation des ménages. Cependant, le risque de débordement des rivières qui s'accroît surtout en période pluvieuse nécessite un renforcement de mécanismes collectifs de prévention et de réponse. Pour maintenir le processus d'autonomisation des ménages par les AGR, des appuis supplémentaires sont nécessaires. Il s'agit notamment de mettre en place un programme de reboisement.

Au Niger, les cotisations des membres, le développement de partenariat et la mise en œuvre d'activités lucratives et surtout le bénévolat et l'engagement des membres pour le bien de leurs communautés constituent une amorce de la durabilité du PAHRVID. Celle-ci est soutenue par la réduction et l'arrêt de l'aide alimentaire dans les camps des réfugiés. Dans un contexte où l'agriculture qui est une activité principale pour plusieurs ménages bénéficiaires a été relancée notamment à travers l'aménagement du périmètre intégré, il y a lieu de noter qu'une forte implication et motivation des producteurs en collaboration avec les services techniques peut permettre de perpétuer le modèle qui reste intéressant

avec nombre d'opportunités comme l'amélioration de la capacité de production et commercialisation des œufs et de la volaille, la transformation des produits maraichers et la mise en relation des acteurs de ces chaînes de valeur agricoles. Il faut aussi noter l'autonomie administrative et financière des structures communautaires avant même la fin du programme. Cette dynamique peut être garantie par un suivi régulier de la part des services techniques impliqués et une amélioration des infrastructures de base.

Avec des nouvelles possibilités de contracter avec les banques grâce à des compétences commerciales et capacités financières améliorées, il s'est créé en Ouganda des opportunités d'affaires qui devront aller au-delà des interventions du PAHRVID. Celles-ci sont favorisées et soutenues par le renforcement des moyens d'existence et des services de protection. Dès lors que le modèle est soutenu par les dirigeants politiques et les services techniques des districts, il y a de quoi être confiant sur la continuité de l'approche au-delà de la durée du PAHRVID. Par ailleurs, la certification des formateurs des formateurs en prestataires des services va permettre à ceux-ci de faire bénéficier aux communautés des formations et coaching à moindres coûts, notamment dans le domaine des AVEC.

III. LES LEÇONS APPRISES

3.1. Principaux enseignements qui peuvent être tirés de cette évaluation

De ce processus d'évaluation finale du PAHRVID, peuvent être tirées les principales leçons suivantes :

- L'implication de différentes parties prenantes (autorités, société civile, ONG, etc.) autant dans l'identification des besoins que dans le déploiement des interventions, facilite une large adhésion à la logique du projet et en facilite la mise en œuvre ;
- L'approche Nexus est importante quand il faut soulager à l'immédiat les souffrances immédiates des communautés tout en leur donnant la chance d'envisager le relèvement économique par la relance des moyens d'existence. Toutefois, il y a la nécessité d'accorder plus de temps pour les interventions de développement couplées à celles d'urgence pour plus d'impact ;
- Le recours aux Techniques Agricoles Durables (TAD) présente un triple avantage : amélioration des performances des exploitations agricoles, relèvement économique et social dès lors que l'introduction des légumineuses dans les plats alimentaires réduit la malnutrition dans la communauté et protection de l'environnement par la promotion de l'usage des fumures organiques en lieu et place des engrais de synthèse et l'amélioration des propriétés du sol ;
- L'approche participative en général et l'inclusion des femmes et des jeunes en particulier permet de mieux cerner les vrais besoins afin d'apporter des réponses appropriées notamment en ce qui concerne les besoins et l'allocation du cash et des AME ;
- Dans les zones où l'insécurité règne, l'encadrement et l'implication des groupements des jeunes dans la planification et la mise en œuvre des projets améliorent la cohésion sociale ;
- Les actions de communication et sensibilisation sur la protection de la femme et de l'enfant facilitent l'adhésion de différentes forces vives, politiques et coutumières dans les communautés ;
- La flexibilité de la stratégie de mise en œuvre du projet, permet d'apporter des corrections nécessaires quand les risques adviennent pendant les phases critiques du cycle du projet.

3.2. Points forts et points faibles/points d'attention

Les forces et faiblesses dénichées dans la mise en œuvre du PAHRVID sont coulées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3. Analyse des forces et faiblesses

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none">- Participation et inclusivité- Clarté dans le ciblage- Meilleure programmation des activités Combinaison de plusieurs activités en vue de la réduction de la pauvreté- Promotion des techniques agricoles durables- Possibilité de mise à l'échelle en dehors des zones d'intervention- Mise en concurrence des prestataires pour l'acquisition des AME et semences	<ul style="list-style-type: none">- Etranglement des zones ciblées alors que certains villages dans les mêmes zones ont des profils de vulnérabilité quasi similaires- Faible maîtrise des saisons culturales de la part des animateurs- Faible implication des services étatiques- Faible durée d'intervention

3.3 Principaux facteurs de réussite qui ont fait le succès du projet

Plusieurs facteurs ont facilité le succès du PAHRVI. Il s'agit entre autres de :

- L'implication des chefs locaux et leaders communautaires ;
- L'implication des bénéficiaires dans le processus ;
- Une situation sécurité relativement calme lors de la durée de l'intervention ;
- Les connaissances techniques des acteurs ;
- La cohésion sociale ;
- Les moyens mis en disponibilité pour la mise en œuvre du projet PAHRVID.

En vue de consolider les résultats du PAHRVID, il y a nécessité de :

- Faciliter l'entretien des infrastructures
- Assurer la disponibilité des intrants et autres matériels agricoles
- Mener régulièrement les activités de suivi
- Continuer la sensibilisation notamment sur la cohésion sociale, l'hygiène et l'assainissement
- Maintenir la participation de tous.

3.5 Opportunités pour l'avenir

Dans les zones d'intervention du PAHRVID, il y a d'énormes atouts à prendre en compte dans la programmation des prochaines interventions. Il s'agit entre autres de la disponibilité de la main d'œuvre, la cohésion sociale, la paix relative, la motivation des communautés, soutien des autorités politico coutumières et un niveau acceptable de structuration des OSC.

Au regard des besoins spécifiques, les prochaines interventions devraient apporter des solutions relatives à entre autres :

- la construction et/ou la délocalisation des maisons vers des endroits sécurisés de catastrophes pour les déplacés et les retournés;

- la protection de l'environnement (reboisement) pour lutter efficacement contre les érosions et autres catastrophes tel que le débordement des eaux accrues des rivières au Sud Kivu en RDC;
- la réhabilitation des routes de dessertes agricoles pour faciliter l'accès aux marchés du surplus des produits agricoles consécutif à l'utilisation des TAD ;
- la construction et/ou réhabilitation des infrastructures de base, tels que les écoles, hôpitaux, points de captage ou adduction d'eau etc. ;
- la capacitation et la capitalisation des structures locales de la finance communautaire ;
- l'autonomisation des jeunes à travers la mise en place d'un centre d'apprentissage des métiers essentiels.

IV. SYNTHÈSE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

L'évaluation finale du projet PAHRVID a montré qu'en adressant les besoins les plus pressants des populations déplacées et retournées et des ménages hôtes, cette intervention se voulait surtout comme un tremplin pour l'amorçage du relèvement économique de ces communautés spécifiquement en RDC et au Niger. Fondé sur une approche quadrupède (AME/Abris, agriculture et sécuritaire alimentaire, microfinance, protection), le PAHRVID est intervenu dans des contextes marqués par une crise humanitaire. Celle-ci est causée et aggravée en grande partie par des conflits armés à répétition et des catastrophes naturelles en RDC, les exactions du groupe Boko Haram au Niger et un vague des réfugiés de la RDC en Ouganda. Ces contextes sont empreints de restrictions dont les incidences plombent la vie sociale, l'environnement et l'économie des zones du Sud Kivu en RDC, Diffa au Niger et les districts de Kyegegwa et Kikuube en Ouganda.

Face aux besoins humanitaires élevés principalement dans les domaines des AME, Abris, sécurité alimentaire et protection, les interventions du PAHRVID visait à améliorer les conditions de vie des populations déplacées, réfugiées et hôtes.

4.1. Retour sur les résultats

En dépit de quelques aléas – Covid 19 pour l'Ouganda, non-respect des calendriers agricoles pour la RDC - les résultats du projet sont globalement satisfaisants. Ainsi, d'un point de vue opérationnel, 6 sur les 8 indicateurs des résultats ont été réalisés à au moins 100% dans l'ensemble de zones.

Les changements les plus importants ont été observés au niveau de la disponibilité et de la sécurité alimentaire, l'amélioration des revenus nets par l'amélioration des rendements et l'accès aux services financiers de proximité.

Le projet a eu une démarche synergique effective dans sa mise en œuvre. Il a parfaitement collaboré avec les partenaires existants et les interventions en cours dans les 3 régions.

Sur le plan des critères classiques d'évaluation, la pertinence de l'intervention est totalement vérifiée ; en effet, les objectifs, les activités et les résultats du projet répondent bien aux besoins et au contexte des bénéficiaires. En termes d'efficacité, l'intervention a été mise en œuvre comme prévu. Globalement, les ressources ont été mises à disposition dans les délais souhaités et la majorité des activités réalisés en temps voulu. Le projet a été piloté par des équipes stables et dont le travail a été facilité par les partenaires locaux de mise en œuvre. Dans tous les cas, il a été constaté un équilibre entre les fonctions "gestionnaire" et "opérationnelle" dans le management du projet.

L'évaluation a également montré les preuves de changements dus aux actions du projet ; l'impact a été positif. Rarement, les incidences isolées négatives ont été relevées. Quant à la notion de durabilité de l'intervention, la contribution du projet à la dissémination des pratiques agricoles durables et la culture financière a été rendue possible par une forte implication des parties prenantes autant au moment de l'identification des besoins que pendant la mise en œuvre du projet. En Ouganda et au Niger, il faut noter aussi le renforcement des structures locales et l'appropriation institutionnelle dont les interventions ont fait l'objet de la part des parties prenantes.

Le PAHRVID a bien couvert les zones géographiques où se concentrent le plus grand nombre de populations vulnérables avec les besoins les plus pressants. Par ailleurs, dans le cas de la RDC notamment, le projet a effectivement assuré sa pleine participation aux instances de coordination de l'action humanitaire dans la province du Sud Kivu. S'agissant du feedback et de la gestion des plaintes, l'intervention a fourni suffisamment d'informations utiles et nécessaires aux communautés / personnes ciblées. Celles-ci sont globalement satisfaites du processus et de la célérité du traitement des plaintes.

En encourageant notamment la représentativité des femmes, l'inclusion de jeunes et la cohésion sociale, les thèmes transversaux les plus importants ont été ainsi pris en compte dans la mise en œuvre du PAHRVID.

4.2. Retour sur les recommandations

Les principales recommandations de l'évaluation finale du projet PAHRVID porte sur le mix des interventions d'urgence et celles de développement. En voulant créer l'espoir, redonner la vie, inventer le développement dans l'urgence, le délai que nécessite l'implémentation des actions de développement devrait être pris en compte. A côté de cette principale recommandation, les faiblesses, effets négatifs inattendus, facteurs défavorables à la viabilité et la durabilité du PAHRVID évoqués dans les précédentes pages de ce rapport, amènent aux recommandations ci-après :

- Continuer avec les activités de capacitation pour l'autonomisation des jeunes car ils sont les proies des groupes armés et pour renforcer davantage l'assistance car les catastrophes se multiplient (Cas de la RDC);
- Orienter le projet dans la protection de l'environnement par le reboisement (Cas de la RDC);
- Songer à élargir la zone d'intervention car les besoins sont énormes (Tous les pays);
- Appuyer les structures locales de microfinance (AVEC, MUSO...) afin de soutenir la dynamique enclenchée à travers les moyens d'existence (Tous les pays);
- Construire des maisons pour les retournés et/ou les appuyer pour leur relocalisation vers des endroits sécurisés (Cas de la RDC et du Niger);
- Mettre assez du temps dans la mise en œuvre du projet pour mieux palper et adresser les problèmes de la communauté (Tous les pays);
- Songer à mettre en place un centre d'apprentissage des métiers essentiels à la jeunesse (Cas de la RDC et du Niger);
- Respecter les saisons culturelles pour éviter le chevauchement dans le parcours (Tous les pays);
- Accentuer la sensibilisation sur l'hygiène et l'assainissement (Tous les pays);
- Faciliter le suivi des activités par les services techniques publics (Tous les pays);
- Appuyer la réhabilitation des infrastructures de base comme les routes de dessertes agricoles, écoles, hôpitaux, les ouvrages d'adduction d'eau (Tous les pays).

5.3. Conclusion

A l'issue de presque 18 mois d'activités de distribution conditionnelle de cash pour AME et/ou Abris, appui à l'agriculture par des semences de qualité et des outils aratoires, structuration communautaire variée et diverses sensibilisations, le PAHRVID a permis de réduire les vulnérabilités des communautés du Sud Kivu en RDC, Diffa au Niger et Kyegegwa et Kikuube en Ouganda :

- L'intervention a touché 27.895 individus (contre 24.000 prévus) en RDC, 10.349 ménages au Niger et 24.987 (sur 22.934 prévus) en Ouganda;
- 85% de bénéficiaires en RDC et 79% au Niger ont amélioré leur SCA contre des prévisions respectives de 40% et 84% ;
- 67% et 80% de transferts monétaires reçus ont été alloués aux besoins primaires notamment l'alimentation respectivement en RDC et au Niger alors que les prévisions étaient 80% ;
- La quasi-totalité des bénéficiaires est satisfaite des apports en AME/WaSH reçus autant en RDC (96%) qu'au Niger (100%) ;
- 87% de bénéficiaires au Niger et 83% en RDC ont amélioré leur revenu net au terme du projet contre les prévisions de 70% ;
- 65% de bénéficiaires au Niger et 110% de bénéficiaires en Ouganda sont engagés dans des AGR dans des AGR pérennes alors que seulement 60% étaient attendus ;
- Au moins 2 pratiques de l'agriculture durable sont d'usage par les 71% de bénéficiaires du Niger, 84% de bénéficiaires de la RDC et 98% de bénéficiaires de l'Ouganda contre des prévisions de 50% ;
- Sur les 75% de bénéficiaires devant exprimer leur satisfaction quant aux plaintes enregistrées, 82% l'ont fait au Niger et 99% en RDC ;
- Les activités de protection et la sensibilisation à la cohésion sociale ont touché 100% de personnes ciblées dans les zones du projet contre 70% de prévision.

Ces interventions qui s'ajoutent à celles de plusieurs autres intervenants dans les régions, contribue certes à l'effort humanitaire global en réponse aux crises que subissent ces régions. Il en découle des peines réduites grâce au transfert du cash, l'amélioration des rendements agricoles et des revenus et une capacité d'épargne acceptable.

Les communautés des régions appuyées par le PAHRVID et leurs périphéries vivent avec la crise comme donnée permanente. Les ONG devront monter en puissance et franchir le cap de l'urgence. Le relèvement doit s'imposer et préparer le lancement de vraies initiatives de développement qui seules peuvent redonner durablement l'espoir à ces communautés. L'approche Nexus a prouvé toute sa pertinence.

Annexe. Cadre de l'évaluation

Critères d'évaluation/points d'attention	Questions évaluatives	Sous-questions	Méthode d'évaluation/ source d'information
1. Pertinence (et cohérence) : Dans quelle mesure le programme était-il pertinent par rapport aux besoins et priorités des bénéficiaires ?			
1.1. Les besoins des populations déplacées, réfugiées, hôtes et des plus vulnérables.	Dans quelle mesure le programme répond-t-il aux besoins réels et prioritaires des bénéficiaires ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comment les bénéficiaires étaient-ils impliqués dans le processus d'identification des leurs besoins et leurs priorités ? - Le processus de formulation du programme était-il participatif ? Comment ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Revue documentaire • Entretiens semi-structurés (<i>Bureau pays, partenaires locaux, équipes de mise en œuvre</i>) • Focus avec les bénéficiaires.
1.2. Prise en compte des thèmes transversaux à la formulation du programme : i) le genre, ii) l'inclusion des personnes en situation de handicap, iii) la cohésion sociale, iv) la réduction des risques des catastrophes (DRR) et v) lutte contre les changements climatiques.	Dans quelle mesure la formulation du programme avait-elle systématiquement tenu compte des 5 thématiques transversales clés ?	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles stratégies ont-elles été mise en place en faveur de ces 5 thématiques ? - Quelles actions concrètes ont-elles été planifiées en soutien aux 5 thématiques ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Revue documentaire • Entretiens semi-structurés (<i>Bureau pays, partenaires locaux, équipes de mise en œuvre</i>) • Focus avec les bénéficiaires.
1.3. Cohérence / Complémentarité du PAHRVID avec d'autres interventions programmes/organisations/stratégies locales/nationales/internationales.	<p>Dans quelle mesure le programme était-il conforme aux autres actions/stratégies de réponse à la crise mises en place par les communautés concernées, les autorités, la société civile et la communauté humanitaire internationale ?</p> <p>Dans quelle mesure le programme a-t-il complété le travail des différentes entités locales dans le cadre de la réponse à la crise ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Quels principaux acteurs, stratégies et actions concrètes le programme a-t-il rencontrés dans la zone d'intervention ? -Comment le PAHRVID a-t-il harmonisé ses stratégies et actions vis-à-vis de ces acteurs, leurs stratégies et leurs actions dans l'optique de complémentarité ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Revue documentaire • Entretiens semi-structurés (<i>Bureau pays, partenaires locaux, équipes de mise en œuvre</i>) • Focus avec les bénéficiaires. • Triangulation auprès des autres intervenants.
1.4. Approche NEXUS	Dans quelle mesure les trois dimensions de l'approche NEXUS étaient-elles intégrées dans le	Quelles stratégies et actions concrètes ont-elles été planifiées en vue de la prise en compte de : la réponse	<ul style="list-style-type: none"> • Revue documentaire • Entretiens semi-structurés (<i>Bureau pays,</i>

	processus de formulation ?	urgente à la crise, du processus de développement des communautés et de la consolidation de la paix ?	partenaires locaux, équipes de mise en œuvre).
2. Efficacité : Dans quelle mesure le programme a-t-il atteint les résultats et effets escomptés (attendus) ?			
<p>2.1. Résultats atteints (changements) liés : i) à l'assistance humanitaire et la couverture des besoins de base ; ii) à la relance des moyens d'existence et la gestion rationnelle des ressources naturelles ; iii) à la protection des vulnérables et amélioration de la cohésion sociale entre communautés ; iv) aux 5 thématiques transversales.</p> <p>Rôles et contributions des acteurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les résultats - tels que prévus - ont-ils été atteints ? - La contribution des principaux acteurs (CI.be et autres partenaires) du programme à chacun de ces résultats a-t-elle été efficace et comment ? - Quels sont les résultats de l'inclusion : du genre, des personnes en situation de handicap, de la cohésion sociale, de réduction des risques des catastrophes (DRR), de la lutte contre les changements climatiques ? - Qu'est-ce qui a bien fonctionné pour atteindre les résultats, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? (et pourquoi (pas)) ? - Quels facteurs ont influencé les résultats (facteurs contributifs et facteurs limitatifs), et comment ? - Comment l'attention portée aux 5 thématiques transversales a-t-elle facilité les changements au niveau des résultats ? - Qu'est-ce qui a marché, qu'est-ce qui n'a pas marché ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Enquête ménages (méthodes quantitatives : mesure des valeurs des indicateurs des résultats) • Entretiens semi-structurés et triangulation auprès des différentes parties prenantes. • Focus-groupes (auprès des bénéficiaires). 	
2.2. Réalisations au niveau des résultats.	<ul style="list-style-type: none"> - Y-t-il des preuves (évidences) que : i) les populations déplacées, réfugiées et les communautés hôtes ciblées ont bénéficié de l'assistance humanitaire pour la couverture de leurs besoins de base ? ii) leurs moyens d'existence ont été relancés ? la protection des vulnérables et la cohésion sociale ont été améliorées ? - Quelles étapes/changements ont été nécessaires pour que les moyens d'existence, la protection des vulnérables et la cohésion sociale soient renforcés ? - Comment les résultats obtenus dans le programme contribuent-ils à l'effet (out come) ? 	Méthode de récolte des incidences (Out come harvesting) par étude de bureau, des groupes de discussion et d'entretiens semi-structurés.	

	- Comment l'approche NEXUS a-t-elle contribué à ces résultats ?	
2.3. Résultats inattendus (non planifiés) positifs et négatifs.	<ul style="list-style-type: none"> - Les interventions ont-elles eu des effets inattendus (positifs ou négatifs) ? - Des changements supplémentaires, imprévus, ont-ils été obtenus (positifs ou négatifs) grâce au programme ? 	Méthode de récolte des incidences (Outcome harvesting) par étude de bureau, des groupes de discussion et d'entretiens semi-structurés.
3. Impact : dans quelle mesure l'impact prévu (amélioration des conditions de vie des populations bénéficiaires) a-t-il été atteint par le programme ?		
3.1. Réalisations au niveau de l'impact.	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles évidences (preuves) peut-on trouver qui illustrent l'impact au niveau des bénéficiaires et leurs familles (ménages) ? • Quelles étapes/changements ont été nécessaires pour que cet impact ait lieu ? • Comment les résultats obtenus contribuent-ils à l'impact réalisé ? • Qui sont les acteurs clés ayant permis d'avoir un impact au niveau des bénéficiaires et leurs ménages et comment ? • Quels ont été les facteurs clés qui ont contribué avec succès à l'impact obtenu, et comment cela s'est-il produit ? • Quel a été le rôle des partenaires de mise en œuvre à l'impact obtenu ? • Quelle a été la contribution de CI.be à l'impact du programme ? • Comment l'Approche NEXUS a-t-elle contribué à cet impact ? • Quels ont été les changements non planifiés (positifs et négatifs) ? 	Méthode de récolte des incidences (Outcome harvesting) et MsC ² par étude de bureau, des groupes de discussion et d'entretiens semi-structurés.
3.2. Contribution des résultats à l'impact (Cohérence résultats-impact)	<ul style="list-style-type: none"> • Dans quelle mesure l'impact obtenu (observé) est-il entraîné par les 3 résultats du programme ? • Quelle a été l'influence de COVID sur l'implémentation du programme et sur son impact ? • Comment le programme s'est-il adapté ? 	Méthode de récolte des incidences (Outcome harvesting) et MsC par étude de bureau, des groupes de discussion et d'entretiens semi-structurés.
4. Efficience : les résultats réels du programme ont-ils justifié l'utilisation des intrants (ressources) ?		
4.1. Efficience des inputs, des modalités de gestion et du processus de mise en œuvre.	<ul style="list-style-type: none"> • Les dispositions, approches et stratégies de gestion, y inclus les organes de gouvernance et de coordination ont-ils été efficaces et efficaces ? • Comment le programme a-t-il été mis en œuvre et était-il efficace en termes de 	<ul style="list-style-type: none"> • Revue documentaire • Entretiens semi-structurés (Bureau pays,

² Most Significant Change (Changement le plus significatif)

	<p>déploiement de capacités (temps, ressources humaines)?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quel a été le niveau de consommation des ressources face aux résultats et impact obtenu ? • Les résultats ont-ils été obtenus dans les délais ? 	<p>partenaires locaux, équipes de mise en œuvre).</p>
<p>5. Viabilité (durabilité) : Dans quelle mesure les acquis et bénéfices de l'intervention sont-ils susceptibles de perdurer ?</p>		
<p>5.1. Conditions de viabilité des acquis du programme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dans quelle mesure les résultats et l'effet obtenus sont-ils susceptibles d'avoir une influence durable dans les communautés ciblées ? • Dans les dimensions des résultats ci-après sont susceptibles de perdurer : <ul style="list-style-type: none"> - La viabilité économique (capacité de succès et de croissance des activités économiques mises en place) : AGR, mini-entreprises ? - la viabilité financière : capacités et potentiel d'autonomisation financière ? -La viabilité environnementale : appropriation des mesures et comportement axés sur la sauvegarde environnementale et l'économie verte ? - La viabilité sociale (= construction de relations durables, d'alliances, de partenariats, de réseaux, etc.) ? • Principaux acteurs, facteurs influençant la viabilité (positivement, négativement) et comment ? 	<p>Revue documentaire Entretiens semi-structurés (Bureau pays, partenaires locaux, équipes de mise en œuvre).</p> <p>Méthode de récolte des incidences (Outcome harvesting) et MsCpar étude de bureau, des groupes de discussion et d'entretiens semi-structurés.</p> <p>Etudes des cas.</p>
<p>6. Leçons apprises</p>		
<p>6.1. Documentation des leçons apprises.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dans quelle mesure le programme a-t-il saisi des opportunités d'apprentissage collectif ? • Existe-t-il de bonnes pratiques en ce qui concerne les activités clés du projet et les thèmes transversaux ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Revue documentaire • Entretiens semi-structurés (Bureau pays, partenaires locaux, équipes de mise en œuvre). • Focus-groupe avec les bénéficiaires.